



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse**

**Girard, Gabriel**

**Rouen, 1788**

13. Imiter. Copier. Contrefaire.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

faire long-temps, sans se démentir, le rôle d'homme de bien : *ce rôle* est trop difficile pour lui, parce qu'il le tiendrait dans une contrainte d'autant plus gênante, que l'Acteur est plus loin de ressembler au *personnage* qu'il veut jouer. (B.)

## 12. DÉGUISEMENT. TRAVESTITSEMENT. (a).

Tous les deux désignent un habillement extraordinaire, différent de celui qu'on a coutume de porter. Mais il semble que *déguisement* suppose une difficulté d'être reconnu, & que *travestissement* suppose seulement l'intention de ne l'être pas, ou même seulement l'intention de s'habiller autrement qu'on n'a coutume.

On dit d'une personne qui est au bal, qu'elle est *déguisée*; & d'un Magistrat habillé en homme d'épée, qu'il est *travesti*.

D'ailleurs *déguisement* s'emploie quelquefois au figuré, & jamais *travestissement* (b). (Encycl. IV, 769).

(a) Voyez d'abord tome I, art. 107.

(b) Il me semble toutefois que c'est par un tour pareil de langage, que l'on dit *déguiser* ses pensées, ses vues, ses démarches, la vérité; & *travestir* un ouvrage, comme Virgile, la Henriade, Thélémaque: ainsi *travestir* s'emploie au figuré comme *déguiser*. (B.)

## 13. IMITER. COPIER. CONTREFAIRE.

Termes qui désignent en général l'action de faire ressembler.

On *imite* par estime; on *copie* par stérilité; on *contrefait* par amusement.

On *imite* les écrits; on *copie* les tableaux; on *contrefait* les personnes.

On imite en embellissant ; on copie servilement ; on contrefait en changeant. (*Encycl.* IV, 133).

#### 14. RESSEMBLANCE. CONFORMITÉ.

\* Termes qui désignent l'existence des mêmes qualités dans plusieurs sujets différents. Mais *ressemblance* se dit des sujets intellectuels & des sujets corporels ; au lieu que *conformité* ne s'applique qu'aux objets intellectuels, & même plus souvent aux puissances qu'aux actes.

Il semble qu'il ne faille que la présence d'une seule & même qualité dans des sujets, pour faire de la *ressemblance* ; au lieu qu'il faut la présence de plusieurs qualités pour faire *conformité*. Ainsi *ressemblance* peut s'employer presque par-tout où l'on peut se servir de *conformité* ; mais il n'en est pas de même de celui-ci. (*Encycl.* III, 859).

\* Plus il y a de *ressemblance* entre deux objets, plus ils approchent de la *conformité* ; ainsi la *conformité* est une *ressemblance* parfaite.

La *ressemblance* est donc susceptible de plus & de moins ; & ce mot peut, en conséquence, servir de complément à tous ceux qui expriment la quantité : peu ou beaucoup de *ressemblance*, assez ou trop de *ressemblance*, plus ou moins ou autant de *ressemblance*. Mais la *conformité* étant une *ressemblance* parfaite, ce mot se construit moins souvent de la même manière ; si l'on veut marquer qu'il manque peu de traits, ou qu'il ne manque aucun trait à la plénitude de la *conformité*, on l'indique plutôt par quelque adjectif d'une signification ampliative : une grande ou très-grande *conformité*, une parfaite ou une entière *conformité*.